2 thémes : histoire d'huitre +Jean de la fontaine

Histoire d'huitre….

Si le ramassage des huitres dans les zones peu profondes existe depuis la nuit des temps, on doit à un romain les premières techniques d'élevage de ce coquillage. Il s'agit en effet de Caius Sergius Orata, notable romain du début du 1er siècle avant JC qui inventa l'ostréiculture sur les bords du lac Lucrin en baie de Naples.

Mais comment sait-on que les coquilles d'huitres retrouvées sur nos terres proviennent des temps anciens ?

Parce qu'à l'époque romaine on n'ouvrait pas les huitres comme nous le faisons aujourd'hui. La pratique ancienne est de prendre l'huitre, la charnière vers soi dans la main gauche et de casser avec un couteau l'ouverture de l'huitre avant de glisser la lame vers soi pour couper le muscle, l'ouverture permettant une rotation de la lame de la droite vers la gauche du consommateur. L'huitre est ensuite cuite sur de la cendre chaude permettant à l'huitre de s'ouvrir lentement. Lorsqu'elles étaient consommées crues, on pouvait les assaisonner de garum ou de vinaigre.

Source : https://leg8.fr/alimentation/huitres-empire-romain/

Image : Voyage d'exploration sur le littoral de la France et de l'Italie (2e édition) Coste Jean jacques marie cyprien Victor (1807-1873)

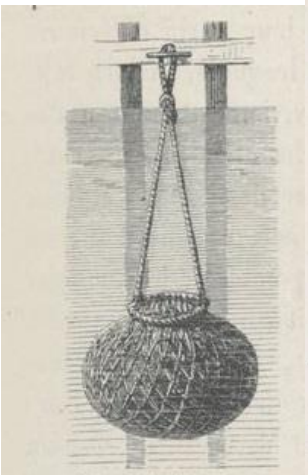
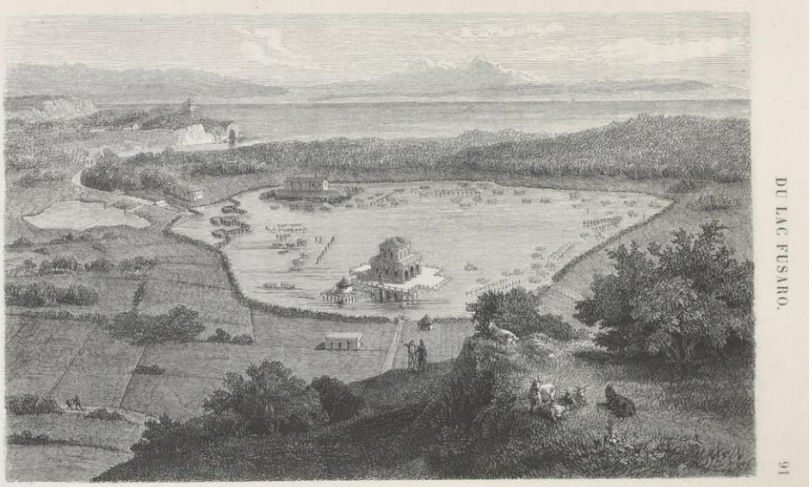


Fig. 9. Panier propre à la conservation des huîtres destinées à la vente.



DU LAC FUSARO.

Fig. 1. Vue générale du lac Fusaro (*Achéron* des anciens) montrant çà et là des pieux rangés circulairement autour de bancs artificiels; des files simples et doubles d'autres pieux, à l'aide desquels on suspend les fagots, et, à l'une de ses extrémités, des labyrinthes, en face desquels est un canal de deux mètres et demi à trois mètres de large, sur un mètre et demi de profondeur, creusé en partie dans les flancs d'un promontoire, et mettant le lac en communication avec la mer. Un petit lac, que l'on croit être l'ancien *Cocyte*, communique avec ce canal. Dans un parc ou réserve sont provisoirement déposées les huîtres destinées à la vente; il touche au pavillon royal, résidence ordinaire du personnel chargé de la surveillance et de la récolte.

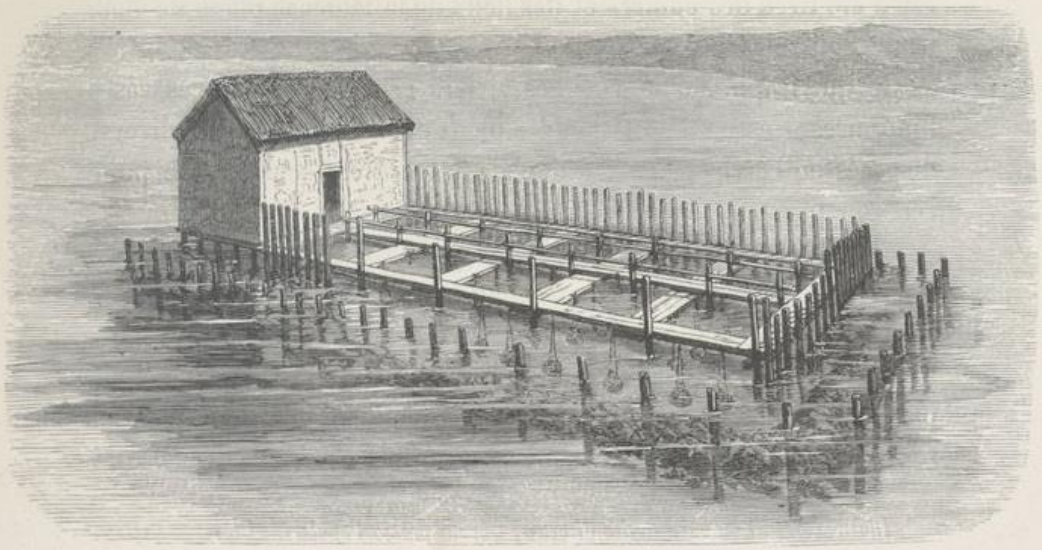


Fig. 10. Réserve ou parc de dépôt, établi en pleine eau, précédé d'un hangar destiné à recevoir les instruments d'exploitation. L'enceinte de perches du côté droit a été en partie supprimée pour montrer la disposition du plancher, et les paniers d'huîtres qui y sont suspendus.

13

Les huitres dans la littérature : Jean de la Fontaine

Si tout le monde connait « le corbeau et le renard », ou le « lievre et la tortue », d'autres fables de Jean de la Fontaine sont moins connues. Ainsi deux d'entre elles sont en lien avec les huitres : Les huitres et les plaideurs et le rat et les huitres .

Source images : Benjamin Rabier, Fables de la Fontaine illustrées (1906)

L'huître et les plaideurs

Un jour deux Pèlerins sur le sable rencontrent
Une Huître que le flot y venait d'apporter :
Ils l'avalent des yeux, du doigt ils se la montrent ;
A l'égard de la dent il fallut contester.
L'un se baissait déjà pour amasser la proie ;
L'autre le pousse, et dit : « Il est bon de savoir
Qui de nous en aura la joie.
Celui qui le premier a pu l'apercevoir
En sera le gobeur ; l'autre le verra faire.
- Si par là on juge l'affaire,
Reprit son compagnon, j'ai l'œil bon, Dieu merci.
- Je ne l'ai pas mauvais aussi,
Dit l'autre, et je l'ai vue avant vous, sur ma vie.
- Hé bien ! vous l'avez vue, et moi je l'ai sentie. »
Pendant tout ce bel incident,
Perrin Dandin[1] arrive : ils le prennent pour juge.
Perrin fort gravement ouvre l'Huître, et la gruge[2],
Nos deux Messieurs le regardant.
Ce repas fait, il dit d'un ton de Président :
« Tenez, la cour vous donne à chacun une écaille
Sans dépens, et qu'en paix chacun chez soi s'en aille. »

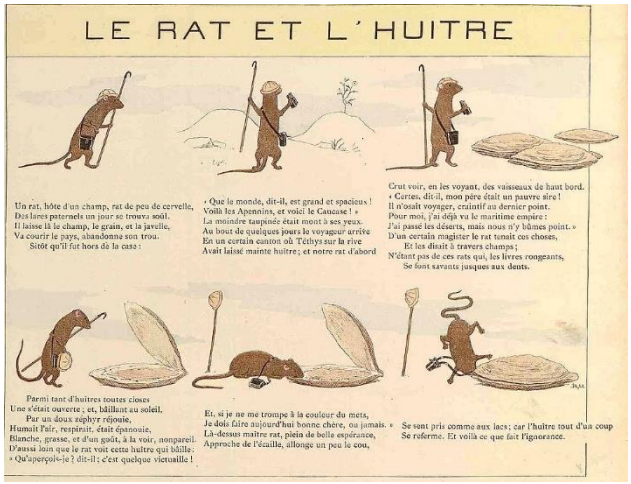
Mettez ce qu'il en coûte à plaider aujourd'hui ;
Comptez ce qu'il en reste à beaucoup de familles ;
Vous verrez que Perrin tire l'argent à lui,
Et ne laisse aux plaideurs que le sac et les quilles[3].

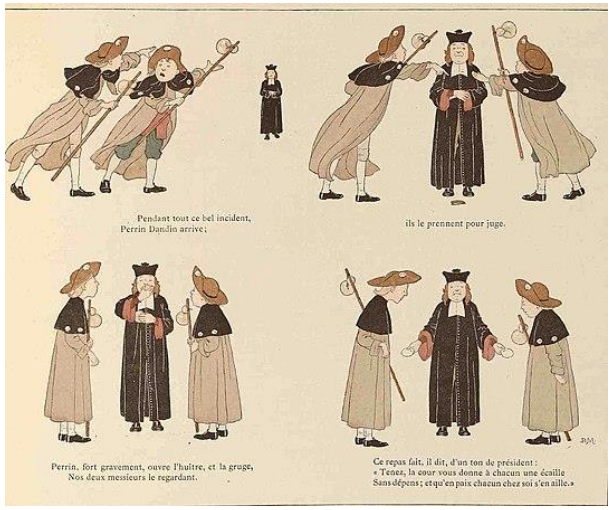
Jean de la Fontaine - Les Fables

Lien vers le mp3 : lecteur : projet collectif, sur literratureaudio.com

L'huitre et les plaideurs : https://www.bacdefrancais.net/mp3/La_Fontaine_l-huitre-et-les-plaideurs.mp3

le rat et l'huitre : http://www.litteratureaudio.net/mp3/Jean_de_La_Fontaine_-_Le_rat_et_l_huitre.mp3





Le Rat et l'Huître

Un Rat hôte d'un champ, Rat de peu de cervelle,
Des Lares paternels un jour se trouva sou.
Il laisse là le champ, le grain, et la javelle,
Va courir le pays, abandonne son trou.
Sitôt qu'il fut hors de la case,
Que le monde, dit-il, est grand et spacieux !
Voilà les Apennins, et voici le Caucase :
La moindre taupinée était mont à ses yeux.
Au bout de quelques jours le voyageur arrive
En un certain canton où Thétys sur la rive
Avait laissé mainte Huître ; et notre Rat d'abord
Crut voir en les voyant des vaisseaux de haut bord.
Certes, dit-il, mon père était un pauvre sire :
Il n'osait voyager, craintif au dernier point :
Pour moi, j'ai déjà vu le maritime empire :
J'ai passé les déserts, mais nous n'y bûmes point.
D'un certain magister le Rat tenait ces choses,
Et les disait à travers champs ;
N'étant pas de ces Rats qui les livres rongeants
Se font savants jusques aux dents.
Parmi tant d'Huîtres toutes closes,
Une s'était ouverte, et bâillant au Soleil,
Par un doux Zéphir réjouie,
Humait l'air, respirait, était épanouie,
Blanche, grasse, et d'un goût, à la voir, nonpareil.
D'aussi loin que le Rat voit cette Huître qui bâille :
Qu'aperçois-je ? dit-il, c'est quelque victuaille ;
Et, si je ne me trompe à la couleur du mets,
Je dois faire aujourd'hui bonne chère, ou jamais.
Là-dessus maître Rat plein de belle espérance,
Approche de l'écaille, allonge un peu le cou,
Se sent pris comme aux lacs ; car l'Huître tout d'un coup
Se referme, et voilà ce que fait l'ignorance.

Cette Fable contient plus d'un enseignement.
Nous y voyons premièrement :
Que ceux qui n'ont du monde aucune expérience
Sont aux moindres objets frappés d'étonnement :
Et puis nous y pouvons apprendre,
Que tel est pris qui croyait prendre.